

## 0801 La vie A2 (synopsis)

Décor scène : salon, avec d'un côté terrasse, de l'autre salle de bains avec toilettes

1° jour : Piscine

Début : arrivée dans l'appartement des vacances, déballage des valises, rangement des médicaments au frigo (le juif journaliste) et dans la salle de bains (le gentil associatif). On va voir la mer.

2° jour : Plage ; William : J'ai la chiasse... Raul : Le bruit des médicaments, je supporte pas. Soir : engueulade.

3° jour : Plage ; Les fleurs au matin ; Soir : Raul : Dis-moi des horreurs

Moi ce qu'il me faut ce n'est pas un mec séropo, c'est un mec qui ait été contaminé en même temps que moi ; pas seize ans d'infection, ni deux ; pas toi, ni Tristan : dix ans, mon double.

4° jour : La déprime (piscine) ; ok pour coloc ; la négociation anti-fleur bleue ; pas de drogue au bar (debriefing)

5° jour : Les oiseaux ; Raul : je veux être un enfant. Dans ton monde...

Fin : Le juif prépare le lit du gentil dans le canapé, pour la sieste avant d'aller chercher la coke et les ecstas.

Mes superpouvoir comme tout est tous :

j('m)e pardonne d'avance.

regardez ce que (j'ai) fait à

la déco du couloir

papier oiseaux XVIII° (siècle) à fond blanc

et de la lumière noire

ou l'inverse

tout pour faire la couve de Côté Milieu

(aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaah)

on va rajouter des moulures

modern'

enfin

comme dit mon mari le plan et la déco des apparts n'ont pas assez varié stylistiquement ; jusqu'à imiter la psychose, j'ajouterais bien s'il ne parlait pas sans cesse (sous joint) (bien entendu).

~~moi je suis tellement barré~~

sur un je d'échec

je l'entends

siffler à notre pajaro, pajarito

qui sifflotte, qui se gratte la glotte, qui dandinote

les ondes, les vibes, les vagues

d'émotion

des émotions

il suffit

d'un peu d'imagination

et tout fleurit

ses rêves et ses chansons

~~ô mon il enchanté~~

stop

je n'ai jamais pleuré aussi clamement

versé des larmes

rendu les armes

la douceur

c'est moi

pardonner d'avance

non c'est pas bon

ça veut rien dire

j'ai juste une excuse en tapant comme ça à ne pas gérer la situation où mari me caresse

commeu jamais jeu ne l'ai rêvé

merci amis lecteurs

de ne pas me parler

je ne suis pas

ni né

ni mort

et entre temps

peace & love & happiness

tu te rends compte qu'on a vécu une journée normale aujourd'hui pour la première fois, William ?

un valium un rail quelques pétards

mais tout allait bien

ça fait peur

non

dis-je

LA VIE A2

showinh on Broadway

dans la mare on est

l'oiseau qui sent les vibes les ondes les vagues les émotions les motions

s'étire comme dans la jungle

love

love

love

vérifier

moi ce qui m'intéresse c'est d'être une pédaledabase ; de baiser de

d'être avec mon mari de baiser d'avoir un corps d'être beau en forme bronzé et musclé couilles rasées etc bien habillé mode mais pas trop de m'amuser de rire de voyager dans les dunes les vagues les ondes les drogues les dragues les fringues de

limiter la parano l'angoisse le stress l'usure la fatigue la  
déprime l'envie de mourir l'amort.

sans quoi merde...

les conditions matérielles de production de l'individu = la  
sexualité (Beatriz Preciado) = la pulsion de vie (moi)